

## Les Eco-Games, un concept d'événement sportif 100% au service de l'environnement et du développement durable

A travers les Eco-Games, les membres de l'association SVPlanète (un Sport Vert pour ma Planète bleue) s'évertuent à penser et organiser le sport autrement depuis 2004 !

### ECO-GAMES

#### Les Eco-Games, c'est quoi ?

Une initiative originale et fondatrice dans le champ du sport

#### Les Eco-Games, c'est où ?

Le concept global d'Eco-Games est aujourd'hui décliné au niveau local sur de nombreux territoires parmi lesquels : Normandie, Nouvelle Aquitaine, Occitanie, Bourgogne FrancheComté, Auvergne Rhône-Alpes, Paris, Ile-de-France, Centre Val de Loire, ainsi qu'en Guyane, au Brésil, en Tunisie, au Sénégal...

Les Eco-Games, ça existe depuis quand ?  
2004 !



### LE CONCEPT

Des événements sportifs 100% éco-conçus, 100% co-construits, 100% au service du local.

Un concept **global** de manifestation éco-sportive, décliné en une multitude de micro-événements **locaux**.

Chaque Eco-Games est conçu en fonction des particularités du territoire d'accueil => résultat :  
une **grande variété** d'événements selon les régions, les publics ciblés, les acteurs engagés localement, etc.

### UNE INIATIVE INEDITE ET INNOVANTE



#### ♦ Genèse et grandes étapes de développement :

Imaginé dès le début des années 2000, les premiers Eco-Games voient le jour à l'automne 2004 dans l'état de Bahia au Brésil, sous le nom de *Jeux mondiaux de l'environnement*. De cet événement alternatif expérimental se dégagent très vite un certain nombre de principes caractéristiques, qui modèlent et reflètent la réalité des pratiques et formes d'organisation des Eco-Games actuels.

#### ♦ Moyens mobilisés :

Les ressources (naturelles et humaines) mobilisées lors de chaque Eco-Games le sont selon deux priorités essentielles :

- tendre au minimalisme absolu tant au niveau des structures d'appui que de la dynamique d'organisation ; en d'autres termes, pourquoi faire « avec » si on peut faire « sans » ?
- maximiser le recours aux ressources locales existantes, et leur mutualisation systématique.

#### ♦ Public visé :

Prioritairement local, qu'il soit sportif ou non sportif ; et parmi toutes les couches de la population : femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, tous profils et toutes catégories socioprofessionnelles.

#### ♦ Partenaires :

Essentiellement régionaux et variables selon les Eco-Games : associations sportives et culturelles, collectivités, établissements publics, entreprises locales, représentations régionales des fédérations sportives nationales... Le mécénat est systématiquement préféré au sponsoring traditionnel, pour tuer dans l'œuf toute possibilité de récupération des Eco-Games par la sphère économique, et prévenir le greenwashing.

## QUI SOMMES-NOUS ?

### ♦ L'association SVPlanète

L'organisation de tous les Eco-Games est coordonnée (sans être « dirigée ») par l'association SVPlanète (un Sport Vert pour ma Planète bleue). Cette association Loi de 1901 sans buts lucratifs œuvre depuis sa création à faire prendre conscience aux sportifs, organisateurs, animateurs et responsables de clubs, fédérations, sponsors, médias et grand public, des impacts multiformes de leurs usages du sport sur l'environnement et les incite à redéfinir ensemble les contours et les missions du sport, vers davantage de respect de soi-même, des autres, de la Planète Terre et de ses ressources aujourd'hui en danger.

SVPlanète est membre fondatrice de Sport & Sustainability International (SandSI)

### ♦ Coordonnées de l'association

Didier Lehénaff (Président)

SVPlanete@hotmail.fr / 06 08 01 98 14

77 avenue Jean Jaurès, 92290 Châtenay-Malabry



## ORIGINALITE DE L'APPROCHE ET DES PROJETS

Le sport s'est construit et développé à l'image de la société et la reflète très fidèlement. Il cristallise les évolutions de celle-ci et est qualifié par les sociologues de « fait social total ». A ce titre, le sport fait face aux mêmes dérives que celles qui traversent la société :

- ♦ **Economiques** ~ gigantisme, inaccessibilité économique des activités et spectacles sportifs, montants démesurés des transferts, paris truqués...
- ♦ **Sociales** ~ mise à mal du fair-play, de l'éthique et de la morale du sport, tricheries, dopage, discriminations et violence dans et autour du stade
- ♦ **Environnementales** ~ émissions de gaz à effet de serre liées à la construction des installations sportives et aux déplacements des pratiquants, de leur encadrement et des spectateurs, production démesurée de déchets, consommation irresponsable d'énergie et d'eau (neige artificielle, entretien des golfs...).
- ♦ **De gouvernance** ~ le modèle sportif pyramidal traditionnel reste vertical et descendant, les prises de décisions opaques y sont souvent monnaie courante, et la corruption a tendance à y prendre racine...

Les Eco-Games constituent **un modèle alternatif d'organisation d'événements sportifs** qui incite à la réflexion sur ces dérives et propose des solutions concrètes qui se traduisent par :

- ♦ Une prise de distance par rapport aux règles, distances et formats traditionnels de course
- ♦ La modification du rapport à la pratique compétitive
- ♦ Le refus des critères de participation fondés sur un niveau minimum de pratique
- ♦ Le non chronométrage de certaines épreuves
- ♦ Le refus de structures jugées comme inutiles (arches de départ/arrivée, tribunes, etc.)
- ♦ La gratuité des inscriptions ou, sinon, un paiement des coûts qui s'effectue sous d'autres formes que le numéraire : des conserves et autres produits de première nécessité lors d'actions en faveur des sans-abris et des mal logés, des matériels et équipements sportifs qui seront ensuite offerts à des populations de jeunes sportifs sans ressources, du matériel scolaire à destination d'enfants issus de familles vivant dans le dénuement, etc.
- ♦ L'incitation faite aux pratiquants à passer « de l'autre côté de la barrière » en contribuant à certaines tâches d'organisation, de type : accompagnateur, ravitailleur, arbitre, pointeur, chronométrateur, photographe, etc.

Au-delà du programme purement sportif, les Eco-Games proposent systématiquement à l'ensemble des acteurs du sport (participants, staff, spectateurs, partenaires, médias) **un panel d'activités extra-sportives** (conférences, expositions, films, quizz environnementaux, opérations de ramassage de déchets et autres collectes d'équipements sportifs) mettant en perspective (PRISE DE CONSCIENCE) les multiples impacts visibles et invisibles de leurs pratiques sur l'environnement, et les sensibilisant (RESPONSABILISATION) aux manières concrètes de bonifier leur empreinte écologique.

Les Eco-Games constituent le prototype absolu du **micro-événement « qui crée l'événement »** pour chaque territoire concerné, dans une logique de relocalisation de l'activité tant sociale qu'économique, et de respect absolu de l'environnement et des écosystèmes locaux.

## PERSPECTIVES D'ESSAIMAGE ET DE DEVELOPPEMENT

Le potentiel de généralisation des Eco-Games est sans limite ! Minimalistes dans leur conception comme dans leur organisation, les Eco-Games sont totalement adaptables et adaptés aux différents environnements naturels, culturels et économiques locaux. Autrement dit, ils peuvent être organisés partout (y compris dans des territoires sinistrés ou instables économiquement) et pour tous.

Quelle évolution à venir pour les Eco-Games ?

### ◆ Pérenniser les événements existants

Il en va des manifestations sportives comme de toute activité humaine : avant de songer à se développer, encore faut-il survivre ! Chaque édition d'un Eco-Games existant est donc pensée pour durer, c'est-à-dire s'inscrire dans un temps long, dépasser l'organisation éphémère d'une seule édition pour devenir au fil des années un rendez-vous régional incontournable pour les populations locales concernées.

### ◆ Labelliser / « convertir » des événements préexistants

De par leur niveau d'exigence inégalé dans l'univers très commercial et peu enclin aux compromis environnementaux du sport d'aujourd'hui, les Eco-Games sont devenus un véritable label de qualité ! Il convient de les faire connaître le plus largement possible, de manière à rallier dans toutes les régions de France et ailleurs celles des organisations sportives les plus désireuses de s'engager sur la voie de l'éco-responsabilité. Intensifier cette politique de conversion/labellisation permettra d'essaimer plus rapidement la philosophie des Eco-Games sur l'ensemble du territoire national, et en dehors de nos frontières.

### ◆ Créer de nouveaux Eco-Games

Parallèlement à cette perspective de labellisation d'organisations préexistantes, il convient de continuer à créer de nouveaux événements partout où le territoire d'accueil s'y prête, partout où les populations locales le demandent, partout où le sport peut porter efficacement ce message d'espoir. Le temps joue pour nous, car la cause que nous portons est noble, et nous sommes des optimistes invétérés !

Mais il nous faut contourner de nombreux obstacles dans notre quête :

- **l'inertie du plus grand nombre**,
- **le poids des lobbies dominants**, Fédérations de certains sports dits « majeurs », sponsors et médias qui se distribuent entre eux les cartes, et voient d'un mauvais œil l'avènement d'un modèle alternatif d'organisation du sport susceptible de saper à terme leur emprise sur celui-ci,
- **la difficulté à communiquer sans moyens** : la « réalité cathodique » du sport aux yeux de ses spectateurs est aujourd'hui fondée sur une communication extrêmement coûteuse dans les médias, qui rend absolument inaudible tout projet incapable (ou ne désirant pas) de mettre les moyens (financiers) de ses ambitions.

Dans notre combat, nous avons déjà obtenu le soutien d'entités de référence telles que le WWF-France, la Fondation Nicolas Hulot, la Mission Développement Durable du Ministère des Sports, ou encore Sport and Sustainability International ; ainsi que celui de 50 hautes personnalités du sport (parmi lesquels de nombreux champions d'Europe, du monde ou/et Olympiques) qui ont soutenu notre cause dès la création de notre association. Mais nous désirons aller encore plus loin : notre objectif ultime est bien de repenser à la base et totalement « le sport, ses pratiques, ses modes de financement, et les manières dont on en parle » pour les rendre infiniment plus éco-compatibles (Article fondateur de l'Association Lois de 1901 sans buts lucratifs *Un Sport Vert pour ma Planète bleue*) !

## Les principes d'organisation des Eco-Games



- ♦ **Principe n°1** : la préparation et le déroulement des Eco-Games s'inscrivent par essence dans les perspectives du développement durable : valorisation extrême des composantes environnementales, application d'une charte environnementale d'organisation, maximisation de la dynamique sociale locale, optimisation des coûts d'organisation, logique de redistribution des gains éventuels aux acteurs locaux, etc.
- ♦ **Principe n°2** : les caractéristiques de l'environnement local physique et humain décident des pratiques sportives et animations extra-sportives qui seront retenues dans le programme des Eco-Games ; ces pratiques découlent donc « naturellement » du site qui les accueille et s'y inscrivent harmonieusement.
- ♦ **Principe n°3** : les pratiques sont systématiquement aménagées pour les rendre accessibles à tous les publics, compétiteurs ou non, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, etc., de manière à favoriser la participation du plus grand nombre.
- ♦ **Principe n°4** : le programme sportif propose un mix équilibré entre épreuves compétitives et épreuves de découverte (c'est-à-dire sans classement ni chronométrage).
- ♦ **Principe n°5** : la production de performance sportive est relativisée, pour mieux valoriser l'environnement qui l'accueille et l'épanouissement personnel et social des participants.
- ♦ **Principe n°6** : l'organisation des Eco-Games est foncièrement minimaliste et leur logistique épurée au maximum, de manière à s'affranchir pour partie des contraintes qui entourent traditionnellement les organisations sportives, et en simplifier la préparation et le déroulement (le minimalisme des structures et de l'organisation constitue d'ailleurs sans doute LA marque de fabrique de ces Jeux).
- ♦ **Principe n°7** : les Eco-Games s'appuient au maximum sur les ressources disponibles dans l'environnement local support des pratiques ; « faire avec l'existant » constitue donc un véritable leitmotiv pour ces Jeux.
- ♦ **Principe n°8** : la dépendance à l'argent et au « tout économique » est minimisée, au profit d'autres modèles comme le don ou le troc ; le mécénat est préféré aux partenariats financiers traditionnels, qui prônent la logique d'un retour sur investissement parfois asservissant pour l'organisateur ; aucune prime de course et autre grille de prix n'est proposée aux vainqueurs des différentes épreuves ; etc.
- ♦ **Principe n°9** : pour lutter contre le cloisonnement à l'extrême des rôles et des responsabilités, qui nuit foncièrement au sport et au bien être de ses pratiquants, les Eco-Games proposent à l'inverse de « dé-compartmenter pour mieux responsabiliser » ; autrement dit, de faire comprendre « de l'intérieur » aux sportifs les rouages de l'organisation du sport, et de les y associer, dans une logique participative de l'ensemble des acteurs concernés.
- ♦ **Principe n°10** : les Eco-Games ne sont pas seulement « sportifs », ils proposent en parallèle un programme riche d'activités valorisant les patrimoines naturel et culturel locaux, sous des formes très variées : conférences-débats, séminaires, expositions, rencontres de terrain, visites de parcs & réserves, opérations de réhabilitation des espaces naturels, recycl'art, etc.